

boucher l'entrée du soupirail menant à sa cave. Puis A. Ragani reprit sa marche. En arrivant à l'îlot Saint-Germain (place de la Forge), il rencontra Jacques Pavard qui lui signala deux soldats allemands cachés dans ses écuries. André Ragani lui répondit : « *On verra plus tard. Maintenant, ils ne sont plus inquiétants* ». Après s'être désaltéré à son domicile, rue Saint-Germain, il rejoignit les chars qui passaient sur le boulevard du Nord.

Dans la rue Saint-Germain, Gilberte Malépart, rejoignant tardivement son frère Pierre dans la cave de la librairie Lenoir, faillit être renversée par deux soldats allemands qui couraient vers la rue Neuve. L'un d'eux portait un bazooka. Lorsque Gilberte raconta sa rencontre à son frère, ce dernier regarda aussitôt par la lucarne de la cave et s'aperçut que les guetteurs allemands avaient quitté le clocher de l'église.

Apprenant que les Allemands suivis par A. Ragani se cachaient dans les écuries de J. Pavard, André Séguy décida de s'y rendre. Il engagea la conversation avec les soldats à travers la porte : « *Allez, les gars, vous voyez bien que vous êtes foutus. Inutile de résister, la guerre est terminée pour vous. Rendez-vous, je vous promets que vous aurez la vie sauve* ». Après un long moment de réflexion, les deux Allemands consentirent à sortir de leur cachette et déposèrent leurs armes.

Cependant, il restait un soldat dans une maison, à l'angle des rues du Trou Salé et Saint-Germain. Il se trouvait derrière la porte de l'atelier du maréchal-ferrant, M. Giroux, la mitrailleuse sous le bras, le doigt sur la gâchette, prêt à faire feu. A. Séguy lui dit : « *Vos deux camarades sont prisonniers. Vous n'avez plus rien à espérer* ».

Les chars américains continuaient à passer sur le boulevard du Nord où l'on entendait très distinctement le bruit caractéristique du roulement métallique de leurs chenilles. Le soldat allemand décida enfin de se montrer et remit son arme à A. Séguy. La première idée de ce dernier fut de rejoindre les Américains par la rue Michel où il agita un mouchoir blanc. Malgré ses signes, un tank tira une rafale de mitrailleuse dans sa direction et l'une des balles troua le bras de l'un de ses prisonniers. André Séguy et les Allemands firent alors demi-tour. Les soldats vaincus furent incarcérés dans l'atelier de serrurerie des frères Baubion, rue Neuve. Maurice Thirouin soigna le blessé à l'aide d'un pansement donné par l'un de ses compagnons.

Après avoir traversé la cour de l'école, le groupe rejoignit l'armée américaine qui passait sur le boulevard du Nord. Les prisonniers furent confiés aux Alliés, avec leurs fusils, leurs grenades et un bazooka. A. Séguy et M. Thirouin constatèrent qu'une mitrailleuse avait disparu. Les trois hommes furent tenus en respect le long d'un mur et fouillés. Sur l'un d'eux, on trouva une grenade dissimulée dans l'une de ses poches. Ensuite, les prisonniers montèrent sur un char. Un officier américain offrit les trois livrets des soldats allemands à André Séguy. Ce dernier demanda ensuite à son épouse de prendre une « photo souvenir » devant un camion GMC rempli de prisonniers allemands qui étaient gardés par des soldats alliés.



André Séguy devant le GMC rempli de soldats allemands encadrés par des soldats américains



Wahl Stammel

Soldbuch
zugleich Personalbescheinigung

Nr. 1112

für

Schützen
(Dienstgrad)

Thurnacher
(wart. Dienstgrad)

Speiser

b *1.12.43*

(Geburt)

ib *1.3.44*

Wahl Stammel
(Geb. und Summe)

Lehrführung und Nummer der

Ehrennennungsmarke

1. J. E. B. mot. 119

Blutgruppe

Gasmaskengröße

Waffennummer

1112/1113

736

Soldbuch
Jugleich Personalausweis

Nr. 4689

von *Oskar* SCHÜTZE für
(Dienstgrad)

ab	1.7.1944	<i>Heute</i>
<small>(Datum)</small>		<small>(Armer Dienstgrad)</small>
ab		
ab		

Oskar Schütze
(Name und Name)

Befähigung und *1. Klasse* SCHÜTZERS PAI'S 5313
Ehrennummern

Blutgruppe A

Gosmaschengröße 2

Wohnort *Wilmannsfl. 04/41/1/3*

1



OFFICE NATIONAL
DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Villejuif

N° **609765**

CARTE DU COMBATTANT

Office d.....

SEINE

Valable du 2-2 19 54 au 1-2 19 59

Délivrée à



M. **SEGILLY**

Prénoms

André Joseph Villejuif

Domicile

9 rue Dauterive

Né le

7 février 1911

A

Paris 11^e

Départ:

Seine

A

Paris

, le

2 février 1954

Le Président de l'Office,

Le Secrétaire *Ch. ddr*

Le Titulaire,

Segilly

MAIRIE
de
DOURDAN



(Seine-et-Oise)

Téléphone: 82



NOTE

Dourdan, le 29 AOUT 1944

29 Aout 1944

Je soussigné RIGAL Emile,
Président du Comité local de Libération,
certifie que bien que Monsieur SEGUY André
ne soit pas inscrit au groupe des F.F.I de
Dourdan, nous avons eu la joie de l'avoir
eu avec nous, car son aide a permis qu'il
fasse à lui seul trois prisonniers alle-
mands?

*Emile
libération
y Seguy André
est des FFI
la joie de
aider a permis
trois prison-*

Au nom du Comité local, je
le remercie et lui adresse toutes mes fé-
licitations.

*local je
toutes mes*

LE PRESIDENT



Rigal

*ut
ll.*

Soldbuch
Jugleich Personalausweis

117

-882-

für

den *Mittler*
(Dienstgrad)

ab	1.3.43	<i>Altenmader</i>
	(Datum)	(neuer Dienstgrad)
ab	1.9.43	<i>Lehrmann</i>
ab		

Johann Fikberg
(Name und Name)

Bezeichnung und Nummer der **4./Schütz.-Ers. Btl. 108**

Ehrennummern:

0

Blutgruppe:

Gasmaskengröße: *2*

Mehrnummer *Leipzig 23/120/19/5*

Johann Fikberg





1939 - 1945

DOURDAN ET SES ENVIRONS



TÉMOIGNAGES, PHOTOS ET DOCUMENTS RECUEILLIS PAR ANDRÉ GARRIOT

Dourdan 21-1-71.

Henri et Madame

Rélatant la journée de la libération de Dourdan, et grâce à M^{re} Maurice Thirouin j'ai fait le récit de la capture de vos trois Allemands.

Afin de donner une preuve véridique de cet exploit, sachant que Madame Séguy a pris une photo du char sur lequel on aperçoit vos trois prisonniers Allemands.

J'aimerais si cela vous était possible de m'envoyer le négatif ou la photo que je vous renverrais après copie.

En m'excusant des retards et de la perte de temps que cela va vous occasionner je vous en remercie à l'avance, et vous transmet mes meilleures amitiés

Henri

P.S. Un grand bonjour à Jean Romanet avec l'espoir de le voir passer un dimanche avec nous à Dourdan.